



LE CHARDONNET

«Tout ce qui est catholique est nôtre»

Louis Veuillot

NE RIEZ PAS, PRENEZ CELA AU SERIEUX

Le catholicisme est stable et solide si seulement il imprègne l'intégrité de la personne baptisée. Aussi doit-il pénétrer d'abord l'intérieur de l'homme en le rénovant à l'image de Jésus-Christ pour arriver ensuite à régler l'extérieur même (actes, paroles, attitudes) selon cette même image.

La confession de la foi catholique doit s'étendre à tous les gestes, attitudes, coutumes et relations du chrétien. Ceci explique l'importance de la modestie, spécialement, il faut bien le dire, chez la femme.

Une femme qui chercherait à attirer les regards sur elle, de manière séductrice, montre, si elle est mariée, qu'elle se soucie peu de plaire à son mari, et en général, mariée ou pas, de plaire à Jésus-Christ. Il ne s'agit pas de se couvrir de sac à patates, ou de s'enlaidir, ou encore de s'habiller comme une religieuse en civil, entendons-nous bien.

La modestie – mais qui le comprend aujourd'hui ? – est souvent pour une femme, l'indice de l'habitation de Notre Seigneur en son cœur ; elle est le parfum édifiant qu'elle est appelée à diffuser.

La modestie dans le vêtement est un moyen qui rend certainement les âmes attentives aux obligations contractées au baptême. Les modes actuelles, à ce sujet, corrompent et déshonorent bien souvent la femme chrétienne. Elles sont faites pour séduire, pour exciter la concupiscence au détriment de la beauté spirituelle, et cela sans même parler de la corruption voulue, programmée et réalisée méthodiquement et savamment.

Mesdames et mesdemoiselles, c'est un fait, s'il y a dans la manière de se vêtir, intention de séduire – je ne parle pas d'être agréable – il y a sans aucun doute péché grave. Et même sans mauvaise intention, ce qui est certainement le cas pour beaucoup, n'oubliez pas qu'il peut y avoir matière à scandale et occasion de péché.

Un vêtement indécent est donc scandaleux, c'est-à-dire occasion de scandale pour les âmes (faibles ou non) car en ce qui concerne la vertu de pureté, tous peuvent-ils affirmer être forts ? Mépriser, s'en moquer peut exposer les autres à de dangereuses tentations, et cela devrait suffire à ne pas se vêtir de manière immodeste.

Pie XII s'adressant à la jeunesse féminine de l'Action catholique s'exprimait ainsi : « Si certaines chrétiennes soupçonnaient les tentations et les chutes qu'elles causent chez les autres par leurs toilettes et les familiarités auxquelles, dans leur légèreté elles accordent si peu d'importance, elles s'épouvanteraient de leur responsabilité.

Ô mères chrétiennes, si vous saviez quel avenir d'angoisses et de périls, de hontes mal contenues, vous préparez à vos fils et à vos filles, en les habituant imprudemment à vivre à peine couverts, en leur faisant perdre le sens délicat de la modestie, vous rougiriez de vous-mêmes et vous auriez honte du dommage que vous causez à ces enfants que le ciel vous a confiés pour les éduquer chrétiennement. Or ce que nous disons aux mères, nous le répétons pour les mères croyantes et même pieuses qui,

en acceptant de suivre telle ou telle mode audacieuse, font tomber par leur exemple, les dernières barrières qui retenaient loin de cette mode une foule de leurs sœurs, ce qui pourrait être pour elles une cause de ruine spirituelle. Tant que certaines toilettes provocantes restent le triste privilège d'appartenir à des femmes de réputation douteuse et sont comme le signal qui les fait reconnaître, une femme honnête n'oserait pas les porter elle-même. Mais le jour où ces toilettes seront portées par des personnes hors de tout soupçon, sans aucun doute on suivra le courant, un courant qui conduira peut-être aux pires chutes. »

Et s'il nous faut accepter ce que Pie XII exprimait, combien plus ce qu'expriment de nombreux saints sur le sujet. C'est un sujet qui préoccupe les prêtres, quoi de plus normal, s'ils sont de vrais pasteurs des âmes ; comme il a préoccupé le saint curé d'Ars, patron des prêtres. Ce saint curé, parlant de la mesure décente des jupes disait : « Une bonne mesure en dessous des genoux ».

Grâce à Dieu, celles qui pensent le

Page 1	Editorial	M. l'abbé Beauvais
Page 3	La prière en famille	par M. l'abbé F.-M. Chautard
Page 4	Le mammouth pris par le sida	par M. l'abbé B. Lorber
Page 7	Variations d'un abbé parisien	
Page 8	Actualités	
Page 9	La messe de toujours	par M. l'abbé B. Schaeffer
Page 10	Mémoire de Mgr Lefebvre	par A. Cagnon
Page 11	Activités - Annonces	

Recevez chez vous tous les mois

LE CHARDONNET

Ceci est une version numérique du mensuel *Le Chardonnet*. Il s'agit d'une simple version de consultation comportant par conséquent les illustrations à basse résolution. La lecture à l'écran ou sur des feuilles volantes étant d'un confort plus que médiocre, nous vous encourageons vivement à souscrire à un abonnement à la version imprimée, disponible par correspondance à l'adresse figurant sur le bon ci-dessous.

Nous faisons partie des gens qui pensent que l'informatique et le virtuel ne doivent pas menacer l'édition imprimée, réelle, palpable, celle qui traverse les siècles. Alors, si vous pensez comme nous, abonnez-vous !

Le Chardonnet, 10 numéros sur l'année

BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 22 euros De soutien : 30 euros

M., Mme, Mlle

Adresse

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET - A expédier à M. Jean-Marie Cavrot - LE CHARDONNET 23, rue des Bernardins - 75005 Paris

contraire ne fleurissent pas à Saint-Nicolas, mais hélas, il y en a quand même et parfois issues de bonnes familles chrétiennes. Ne riez pas, mesdemoiselles, c'est le saint curé d'Ars qui le disait, lui qui confessait tant d'hommes, savait très bien et mieux que vous le pourquoi de cette mesure, et tout prêtre qui rappelle ces mesures de décence sait très bien ce qu'il dit parce qu'il sait combien de péchés se commettent par la vue. Si quelques femmes, ou quelques hommes se moquent de ces lignes, n'auraient-ils pas alors perdu le sens du péché ?

Sainte Françoise Romaine, en 1414 eut une vision de l'enfer qui dura quatre heures et durant laquelle Dieu lui montra quelques dames qu'elle avait connues dans la société romaine. Elles étaient condamnées pour leurs vêtements indécentes par lesquels elles avaient suivi la mode de ce temps, cause de séduction et de péchés. Cette vision de l'enfer impressionna tellement sainte Françoise Romaine qu'elle la fit peindre sur les murs de sa chapelle en souvenir perpétuel des justices du Seigneur. Ensuite Dieu lui donna pour mission d'éloigner les dames romaines de leur luxe et de leur vanité.

Vous connaissez peut-être déjà ces paroles de Dom B. Maréchaux, mais il n'est pas inutile de les rappeler :

« L'homme se perd par la femme. Elle perd l'homme par l'ostentation de sa vanité ; elle le sauvera par la vertu de sa modestie : le monde moral oscille entre Eve et Marie. Tant que la modestie chrétienne ne sera pas pratiquée, la société ne se relèvera pas ».

Enfin, il me plaît de vous citer ces paroles d'évêque. C'était en Argentine en 1968 alors qu'en France, 1968 marquait la « libération » de tous les tabous, en Argentine, quelques évêques parlaient encore de manière catholique. Monseigneur Francisco Vicentin, archevêque de Corrientes (Nord de l'Argentine proche du Paraguay) exhortait ainsi ses fidèles :

« Les principes de la mode n'ont pas toujours, pour ne pas dire jamais, d'inspiration évangélique. Nous oserions dire même qu'ils vont contre l'Évangile.

Dans ces modes, spécialement vestimentaires, qui surgissent aujourd'hui avec fréquence et qu'on prétend aussitôt justifier

et défendre comme la plus normale des choses, on écarte par principe tout ce qui peut signifier mortification ou moindre commodité ; on présente en revanche tout ce qui peut flatter les sens, sans se soucier ni peu ni beaucoup de savoir si elles sont des provocations intentionnelles ou non au péché. C'est la triste réalité ».

En tant que chrétiens nous ne pouvons pas tout admettre, et encore moins nous contenter de dire « c'est le courant actuel », « c'est l'habitude ou la mode actuelle ». S'il y a une conduite que les chrétiens doivent avoir dans le monde, dans les milieux ordinaires de la vie, quel doit être leur comportement à l'Église ? Nous nous référons concrètement à l'habillement qui est la parure du corps.

Nous accomplissons notre devoir sacré de rappeler et d'avertir que l'Église est le lieu par excellence dédié au culte et que comme tel il doit toujours être respecté. Le chrétien doit respecter d'une manière spéciale ce lieu où se célèbre le culte, où s'administrent les sacrements, où nous est donnée la vie même de Dieu. Ce sera toujours peu ce que nous pouvons faire en ce sens pour manifester la magnificence et la majesté du Seigneur. Nous devons veiller avec le plus grand intérêt et le plus grand soin à notre modestie personnelle.

Très chers prêtres, avec douceur et avec fermeté, enseignez, exhortez et exigez des baptisés la modestie chrétienne au foyer, dans la société et surtout à l'église. Nous limitant concrètement au lieu sacré, nous vous exhortons dans le Seigneur à observer ce qui suit :

1. Que les femmes, dès leur plus jeune âge (cet âge où l'on apprend à aimer la modestie, ou à perdre la pudeur) se couvrent la tête, qu'elles n'utilisent pas de vêtements moulants, de décolletés, mais des vêtements amples jusqu'en dessous des genoux et avec des manches qui couvrent l'avant bras. Que celles qui ne respectent pas ces exigences minimales ne soient pas admises à l'église, et encore moins à la réception des sacrements, ou à la participation de leur célébration (marraines de baptême, de confirmation, témoins de mariage).

2. Que les hommes aussi dès leur plus jeune âge assistent à la messe bien vêtus (endimanchés). Lors d'événements ou de célébrations de bonne société, personne ne se présente en manches de chemise, che-

mise ouverte, etc. Encore moins cela doit-il être permis dans la maison de Dieu. La pauvreté justifie la simplicité, mais n'excuse jamais le manque de modestie.

3. Lors de la célébration de mariage ou de baptême, les familles et invités seront les responsables de l'ordre et de la modestie qui doit régner dans ce lieu saint. Faites les avertissements adéquats à temps.

4. Finalement que les prêtres accomplissent leur devoir, qu'ils évitent le scandale du manque d'unité de critère dans l'accomplissement de ces règles. Que les laïcs secondent par leur exemple et leur collaboration la tâche de leurs prêtres dans le soin et la défense de la sainteté du lieu saint. »

Sous prétexte de commodité, combien vont contre les lois de la modestie. Pie XII s'exprime encore clairement :

« Sans doute Dieu ne demande point aux femmes de vivre en dehors de leur temps, de rester indifférentes aux exigences de la mode au point de se rendre ridicules en s'habillant à l'encontre des goûts et des usages de leurs contemporains, sans se préoccuper jamais de ce qui leur plaît.

Ce que Dieu leur demande c'est de se souvenir que la mode n'est, ni ne peut être, la règle suprême de leur conduite ; que au-dessus de la mode et de ses exigences il y a des lois plus hautes et impérieuses, des principes supérieurs et immuables qui, en aucun cas, ne peuvent être sacrifiés au gré du plaisir et du caprice... Ces principes ont été proclamés par Dieu, par l'Église, par les saints et les saintes, par la raison et par la morale chrétienne ».

C'est enfin sur une belle note positive que je vous laisse encore avec le pape Pie XII :

« Depuis que la femme s'est lancée sans retour dans le monde, une jeune fille, pleine de zèle peut faire un immense bien partout : dans la rue même, en enseignant par son habillement et son comportement ce que sont la modestie et la pudeur qui certainement n'ont jamais été en opposition avec la simplicité authentique, la véritable grâce et les bonnes manières »¹

Merci à toutes et à vous aussi, chers pères de famille et époux, de prendre cela au sérieux.

Abbé Xavier BEAUVAIS

1. S.S. Pie XII Allocution à un groupe de jeunes filles espagnoles de l'Action catholique, 9 avril 1956

La prière en famille

— Abbé François-Marie Chautard —

L'Avent qui commence va inaugurer les mystères de l'Enfance de Notre-Seigneur et par là ceux de la sainte Famille, modèle s'il en est des familles chrétiennes.

C'est le soir, à la veillée ; le repas est terminé, la vaisselle faite, les devoirs des enfants achevés, et le mari est rentré, sa journée de travail accomplie. Tout le monde, alors libre, se retrouve au dernier moment de la journée. La famille est au complet, car même monsieur est là. C'est donc un moment important. Cela va pouvoir commencer, on éteint quelques lumières et tout ce petit monde, orienté vers un coin de la pièce, regarde et se met en silence : le film commence !

Exagération, illusion ? assurément, car désormais les enfants jouent sur leur console électronique pendant que monsieur surfe sur le web et que madame regarde son feuilleton.

Tout cela pour dire que la prière en famille est tombée à l'as et appartient désormais aux usages antiques, dignes des foyers d'antan. Dieu merci, cette belle pratique est encore honorée dans nos milieux traditionnels, mais elle est ignorée de certains, en passe de disparaître chez d'autres et parfois délaissée ou oubliée. Nous aimerions montrer ici l'importance de cette pratique bien chrétienne.

La prière en famille est en effet éminemment éducatrice, non seulement d'ailleurs pour les enfants mais même pour les parents.

Avantages pour les enfants

Pour les enfants, le petit cérémonial de cette liturgie familiale se grave dans leurs esprits impressionnables. Maman est là – cela va de soi pour l'enfant – mais les grands frères et sœurs aussi, et cela c'est plus rare ; c'est donc pour lui le signe de quelque chose de

plus important. Mais il y a plus, le père de famille est présent, en personne, et de fait, c'est lui qui à genoux dirige la prière. Voir sa maman à genoux ne le surprend pas, mais voir son père à genoux... l'image s'imprime dans cette mémoire juvénile, et plus tard, on ne lui fera pas croire que la prière n'est qu'une histoire de femmes. Pour l'enfant, la prière revêt dès lors une importance peu égalée dans la vie de famille. A part – peut-être – les repas et le dimanche, la prière est le seul moment de la journée où toute la famille est réunie. Nécessairement et sans qu'il prenne conscience de cette pensée, la prière apparaît dans son esprit comme quelque chose d'important, et même davantage encore, quelque chose qui va de soi. Si se rajoute à cela le fait que dans la maison se trouve un endroit réservé à la prière, un petit « autel » familial, l'enfant comprendra d'une part, que la prière fait partie de la journée, qu'elle la clôt, et d'autre part, que le bon Dieu appartient à la vie de tous les jours, que ce n'est pas seulement une affaire privée. Pour l'enfant, dont la famille est la première société qu'il connaît, la prière en famille est la première application du règne social de Jésus-Christ. Sans bien comprendre tout cela évidemment, l'enfant, avec sa foi plus logique que l'adulte, en saisit pourtant l'essentiel : Tout sans exception, même Papa, est soumis à Dieu, et Dieu doit faire partie de la vie de tous les jours.

On peut de plus mesurer l'importance de cette pratique chrétienne par son absence ; dans une famille où cette dévotion n'existe pas, l'enfant n'a pas l'exemple de la prière faite par ses parents ou par ses aînés, et arrivé à l'adolescence, il pourra plus facilement se

dire que la prière était une pratique d'enfant que sa mère lui faisait faire, et que maintenant sa mère ne le borde plus... En outre, quand bien même la prière aura été gardée, l'examen de conscience sera-t-il fait... consciencieusement ?

Surtout l'enfant n'aura pas saisi que le bon Dieu doit être non seulement chez lui dans son âme mais aussi dans la famille. L'enfant, à sa manière aura peut-être perçu la dimension privée de la vie chrétienne mais non sa dimension pleine et entière.

Ce sont là, objectera-t-on, des impressions vagues d'enfants, des perceptions bien confuses et sans importance. Sans doute, ce sont des raisonnements bien éloignés de son esprit, mais n'oublions pas deux vérités. La première, c'est que l'enfant est bien plus simple que nous, et que si son esprit ne passe pas par nos raisonnements, il n'en comprend pas moins la chose et on aura beau dire, l'enfant qui voit tous les jours ses parents à genoux sait que c'est une grande chose que de prier Jésus. Deuxièmement, on sait que les impressions de l'enfance, si elles peuvent être parfois imprécises et confuses n'en sont pas moins celles qui s'impriment le plus profondément dans son âme. Celle-ci, semblable, à cet âge et moins après, à une cire molle, est plus réceptive d'impressions qui dureront toute sa vie.

Avantages des parents

Si l'on regarde ensuite les avantages des parents, ils ne sont pas superflus. Nul n'ira s'étonner que si les parents font la prière en famille, ils ont plus de chance de la faire que s'ils la faisaient en privé. C'est un avantage, qui n'est pas négligeable ! Et l'on peut rajouter que l'examen de conscience sera fait. Dans cette ligne, la prière du soir met fin aux anicroches de la journée sur lesquelles on ne serait pas encore passé. « *que le soleil ne se couche pas sur votre colère.* » dit l'Écriture. La prière, par cette mise des âmes en présence de Dieu, permet l'application de cette sage sentence. Là encore, c'est un exemple qui se grave dans les âmes de tous. Des enfants qui voient leurs parents réciter tous les soirs l'acte de contrition après un examen de conscience ne peuvent

qu'en être marqués. Une autre raison se tire du souverain domaine de Dieu sur toute chose. Si l'on comprend que l'homme individuel, parce qu'il est une créature de Dieu, doit un culte privé à Dieu; si l'on saisit que la société, parce qu'elle est également une créature de Dieu, doit un culte social, public à Dieu, on concevra aisément que la famille, parce qu'elle est aussi une créature de Dieu, doit un culte familial¹ à Dieu. Dans ce sens, l'homme qui prie directement Dieu est son propre prêtre, pour la société, c'est le prêtre ordonné sacramentellement qui est l'homme du culte, mais pour la petite société qu'est la famille, c'est le chef de famille qui est comme le prêtre du culte familial.

Jadis, avant même que le sacerdoce ne revint à la tribu de Lévi, chaque père de famille, ou plus exactement de tribu, était prêtre, c'est-à-dire celui qui offrait au nom de tous un sacrifice à Dieu. Plus tard, l'offrande des sacrifices fut réservée aux prêtres, mais il reste toujours aux pères de famille cette responsabilité de prier au nom des siens. La prière en famille est donc un moyen privilégié (il y a au premier

1. Pie XII dans un discours du 12 février 1941, parle de « rendre à Dieu l'hommage collectif de la famille. »

rang bien sûr la messe du dimanche où toute la famille se rend) de rendre à Dieu l'hommage familial. Il est en même temps un rappel aux pères de famille de leurs devoirs de chefs « spirituels » de leurs foyers et que ce n'est pas seulement et d'abord à leurs épouses de s'en occuper.

Cette prière enfin, faite par tous, met les cœurs et les âmes à l'unisson. Elle fait, par le haut, l'union des membres de la famille et est le prélude de cette réunion au paradis des membres bienheureux de la famille autour de Dieu. Pie XII¹, parlant de la prière des époux, avait les mots suivants : « *Où donc leurs cœurs, leurs intelligences, leurs volontés se rapprocheront-ils, se pénétreront-ils dans une union plus profonde, plus forte et solide que dans la prière à deux, où une même grâce divine descend du ciel pour harmoniser leurs pensées, leurs affections et leurs désirs ?* »

Avis concrets

Terminons ces quelques considérations sur cette pratique par l'un ou l'autre avis concrets. Tout d'abord, tant que la prière en famille n'est pas ancrée dans les habitudes, elle doit être

2. ibidem

courte. Après, l'habitude prise, on y rajoutera une dizaine de chapelet, puis le chapelet, tenant compte des forces des plus petits, qui, au vu des habitudes anciennes – telles qu'on peut l'apprendre dans l'histoire des familles des trois petits enfants de Fatima ou de sainte Bernadette avant même les apparitions – sont beaucoup plus capables que bien des adultes d'égrainer une bonne partie sinon tout le chapelet.

Ensuite, on peut personnaliser une prière alors propre à telle famille, aimée à ce titre par les enfants, ou rajouter une petite lecture de la vie des saints ou de l'évangile.

Egalement, la prière en famille n'est pas la prière des enfants faite par les parents mais la prière de tous dirigée par les parents.

Enfin, si les aléas de la vie quotidienne malmènent cette pratique pour des raisons légitimes, si les enfants sont déjà couchés quand le père de famille est de retour, il faut bien reconnaître qu'il ne devrait pas être *normalement* insurmontable de réunir pour cinq minutes toute la famille présente, les grands comme les petits, quitte à déplacer l'heure de la prière.

Pour le bon Dieu et le bien de ses enfants, que ne ferait-on pas ? ☩



Quand le « mammoth » est pris par le sida...

— Abbé Bernard Lorber —

Il y a quelques mois, l'Inspection Générale de l'Education Nationale transmettait un rapport au ministre François Fillon sur l'état de l'école publique.

Bien que les auteurs soient parfaitement dans l'esprit du temps – il n'y a donc aucune volonté de dramatisation – ce rapport n'en est pas moins une

charge accablante contre le « mammoth ». L'un des grands sujets d'inquiétude est la place de l'Islam à l'école avec toutes les conséquences qu'entraîne ce fondamentalisme, non seulement au niveau des études (conséquences du refus de la culture judéo-chrétienne dans les lettres, la philosophie, l'histoire), mais aussi au niveau social, pratique. On y évoque donc – nous citons dans le désordre – les problèmes rencontrés par tel professeur de

mathématiques, confronté à des élèves refusant obstinément d'utiliser un symbole ou de tracer une figure (angle droit, etc.) ressemblant de près ou de loin à une croix, ou encore le problème de nombreux professeurs d'histoire, contraints d'édulcorer un programme déjà maigre et de passer sous silence le christianisme, le judaïsme ou l'édification des cathédrales. Quant à évoquer les croisades, ils n'y songent même plus (dans beaucoup de cas, ce n'est pas plus mal...). En littérature ou philosophie, le professeur laïque en est pour son compte : exit les « philosophes des Lumières », car « *Rousseau est contraire à ma religion* ». Molière est également une cible de choix pour ces gens-là ; ils ne peuvent que mépriser ce qui les dépasse ou qu'ils ignorent.

Ici, il s'agit pour eux d'un problème moral ! La polygamie est leur pâture, mais le dévergondé Molière est une calamité publique. Les héros qui ont fait la France, ils ne risquent pas de les connaître. « Interrogés sur leur nationalité, ils répondent : « musulmane ». Si on les informe qu'ils sont français, comme dans ce collège de la banlieue parisienne, ils répliquent que c'est impossible puisqu'ils sont musulmans ! Leurs héros sont à la fois les adolescents palestiniens qui affrontent à mains nues les blindés israéliens, et dont les images des corps ensanglantés passent en boucle sur les chaînes satellitaires des pays arabes, et les chefs "djihadistes" responsables des attentats de New York et de Madrid. »¹

dans la plupart des pays musulmans, Oussama ben Laden est en train de devenir, chez les jeunes de nos "quartiers d'exil", la figure emblématique d'un Islam conquérant, rejetant en bloc les valeurs de notre civilisation. »²

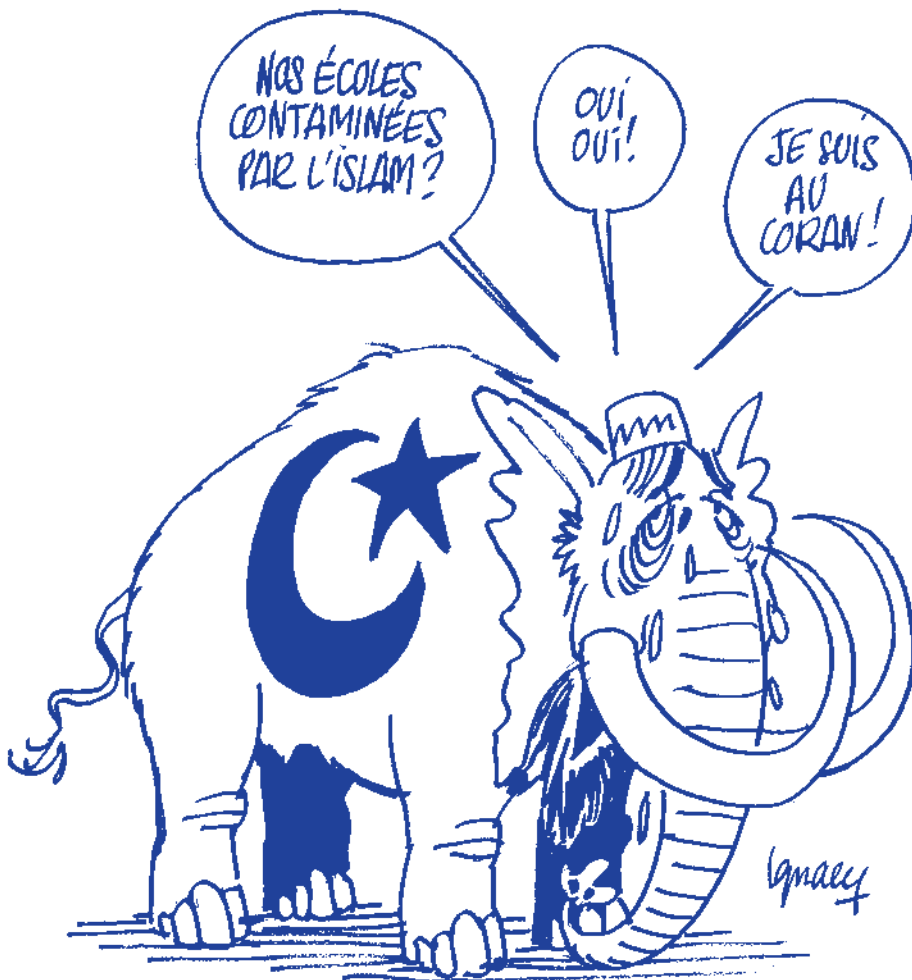
Quand l'Islam ratatine la laïcité

La laïcité qui, dans sa naïveté libérale, s'efforce d'accueillir l'Islam, en arrive conséquemment à des situations souvent aberrantes, parfois dramatiques, au mieux cocasses. Telle cette institutrice se trompant dans la remise des enfants à leur mère, pour la simple raison qu'elle n'a pu identifier la vraie mère, toutes étant voilées

directeurs d'établissement ne font pas appel à ce genre de solution surréaliste, beaucoup néanmoins ne savent plus où donner de la tête face aux problèmes que la laïcité a fini par générer, faute d'avoir voulu les résoudre à leur source.

Un sujet aux nombreuses conséquences problématiques est la morale de cette religion. « À côté des fréquentations et des comportements, le vêtement est souvent l'objet de prescriptions rigoureuses : comme le maquillage, la jupe et la robe sont interdites, le pantalon est sombre, ample, style "jogging", la tunique doit descendre suffisamment bas pour masquer toute rondeur. Dans telle cité, on nous dit que les filles doivent rester le week-end en pyjama afin de ne pouvoir ne serait-ce que sortir au pied de l'immeuble. Dans tel lycée, elles enfilent leur manteau avant d'aller au tableau afin de n'éveiller aucune concupiscence. Presque partout la mixité est dénoncée, pourchassée, et les lieux mixtes comme les cinémas, les centres sociaux et les équipements sportifs sont interdits. À plusieurs reprises, on nous a parlé de la recrudescence des mariages traditionnels, "forcés" ou "arrangés", dès 14 ou 15 ans. Beaucoup de jeunes filles se plaignent de l'ordre moral imposé par les "grands frères", peu osent parler des punitions qu'on leur inflige en cas de transgression et qui peuvent revêtir les formes les plus brutales. » Les tenues vestimentaires des « mamans » ne sont pas moins problématiques, nous en parlions plus haut. « Les pères, quant à eux, viennent plus rarement à l'école, mais ce peut être l'occasion d'autres types d'incidents comme le refus de serrer la main des femmes ou même de leur adresser la parole... L'obsession de la pureté est sans limite : pour preuve, ces élèves d'une école primaire qui avaient institué l'usage exclusif des deux robinets des toilettes, l'un réservé aux "musulmans", l'autre aux "Français". »

Il va sans dire que si un catholique émettait un souhait dans ce domaine là, par exemple, d'obtenir du poisson le vendredi à la cantine en lieu et place de l'agneau quasi rituel, il se ferait *ipso facto* rabrouer au nom d'une saine laïcité, grandiose « exception à la française », valeur incontournable de



Et les auteurs du rapport de se lamenter sur les difficultés à faire observer les « minutes de silence » à l'occasion de ces événements tragiques. « Comme

jusqu'à la pupille de l'œil. Pour parler à ce problème, la directrice d'une école primaire a fait installer un "sas", sans fenêtre, où elle peut, deux fois par jour, reconnaître les mères avant de leur rendre leurs enfants. Si tous les

2. Toutes les citations sont empruntées à l'article de *Valeurs actuelles*.

1. *Valeurs actuelles* n° 3358, février 2005 qui sous le titre « La vérité sur l'Islam à l'école », brosse un tableau du rapport de l'Inspection générale.

la sacro-sainte république.³ Le courage mâle et viril dont les laïcards de tout poil ont fait preuve face aux catholiques se transforme en mouton rampant devant l'Islam. Une leçon pour les catholiques qui se laissent marcher sur les pieds depuis deux siècles. On n'a finalement que ce que l'on mérite.

Mais retenons tout de même – piètre consolation – que Laïcité-la-superbe s'est rabaissée, dans son dialogue avec l'Islam à un débat dont le niveau relève de la cours de récréation : « Certains récits de "discussions" et de compromis sont en effet proprement ahurissants, surtout si l'on sait qu'ils ont pu se dérouler en présence de représentants des autorités académiques : ici on a négocié la couleur du foulard, là sa taille, ici il s'est agi de découvrir le lobe de l'oreille, là de laisser voir une mèche de cheveux, ici on l'a interdit en classe ; sans parler de ce lycée où les classes ont été composées et les emplois du temps constitués en séparant les professeurs favorables et défavorables au voile ! » A leur tour de n'avoir que ce qu'ils méritent...

D'un excès à l'autre

Enfin, il n'est pas superflu de se poser la question : pourquoi cette persistance chez les musulmans à vouloir habiller décentement la femme, au point d'en arriver à des excès grotesques ? Et les juifs pratiquants n'en font-ils pas de

même, avec un peu plus de mesure ? Ce sont des religions hypocrites qui ont sombré dans le moralisme et le puritanisme, répondra-t-on. On pourra aussi poser la question à l'envers : pourquoi l'homme sans foi ni loi et le catholique moderne sont-ils les seuls à vouloir diminuer avec tant de persistance les cm² de tissu que peut porter une femme ? C'est que la nouvelle religion a sombré dans l'amoralisme, l'autre excès, de l'autre bord. Ni l'un ni l'autre ne connaissent la véritable mesure dans les moyens, ignorants qu'ils sont des véritables principes. Les fausses religions tiennent compte pour la plupart des conséquences de la blessure du péché originel, mais ignorent les moyens de salut, l'ordre surnaturel, la grâce et les sacrements. La religion moderne, elle, est rousseauiste et ignore le péché originel, ne parlons pas du reste ; c'est un angélisme de façade qui par derrière ne peut que faire la bête, se justifiant par un mépris pour le vrai catholique qui s'efforce de vivre selon les règles de foi et de prudence.

De la faillite du système au système D

Pour finir, revenons à ces pauvres professeurs qui *ex officio* doivent faire preuve de laïcité. Laissés en pâture à

une horde fanatisée, barbaresque voire barbare, comment peuvent-ils parer à cette intrusion de la torpille fondamentaliste dans le navire de la laïcité qui prenait déjà l'eau de toutes parts ? Laissons la parole à Christine Clerc de *Valeurs actuelles* : « La réaction la plus répandue des enseignants est sans doute l'autocensure. Une mauvaise expérience d'une première année d'enseignement, et on décide de ne pas aborder telle question sensible du programme. Cette attitude est sans doute largement sous-estimée, car les intéressés n'en parlent qu'avec réticence ; mais elle ne constitue pas vraiment une surprise. Il n'en est pas de même du second type de réactions, qui consiste, devant l'abondance des contestations d'élèves s'appuyant sur le Coran, à recourir au livre sacré pour tenter de légitimer l'enseignement. Ainsi ce professeur qui déclare en toute candeur s'appuyer sur les élèves inscrits à l'école coranique (« Mes bons élèves », dit-il), garants de l'orthodoxie musulmane, afin d'invalider les contestations venant d'autres élèves. Le comble est sans doute atteint avec ce professeur enseignant avec le Coran sur son bureau ! »

3. Le seul grand regret des républicains est de ne pas pouvoir affirmer que la République est de droit divin. Ainsi, ils n'hésitent pas à qualifier leurs principes de « sacro-saints » et à faire comprendre à leurs adversaires que « la messe est dite ». Le singe de Dieu.

HORAIRES DES MESSES

Dimanche

- 8h00: Messe lue
- 9h00: Messe chantée grégorienne
- 10h30: Grand-messe paroissiale
- 12h15: Messe lue avec orgue
- 16h30: Chapelet
- 17h00: Vêpres et Salut du T.S.S.
- 18h30: Messe lue avec orgue

En semaine

- Messe basse à 7h45, 12h15 et 18h30
- La messe de 18h30 est chantée aux fêtes de 1^{re} et 2^e classe.
- L'office des Complies est chanté le lundi, le mardi et le samedi après la messe de 18h30, lorsque celle-ci n'est pas chantée.



Concert spirituel de Noël

à Saint-Nicolas-du-Chardonnet

dimanche 25 décembre à 16h00

par Marie-Agnès Grall-Menet

titulaire des grandes orgues

Noëls de Balbastre

L'histoire des variations d'un abbé parisien

♦ C'était en 2003. Le directeur de la revue *Pacte* écrivait à l'abbé Aulagnier pour lui exposer les raisons pour lesquelles un accord pratique avec Rome n'était pas envisageable; il finissait sur cette phrase: « Il faut bien peser cela, et non jouer, en signant trop vite, les apprentis sorciers avec un stylo à bille! M. l'abbé, je serai heureux de savoir comment vous répondez à tout cela. [...] »

Abbé de Tanoüarn in *Pacte* n° 78 - septembre 2003

« Je voudrais souligner qu'avec toute sa fougue et sa jeunesse de cœur, l'abbé Aulagnier a accepté de devenir le chapelain de notre chapelle St-Joseph, où il célèbre chaque dimanche deux messes. (...) Personnellement, j'ai du mal aujourd'hui à séparer M. l'abbé Aulagnier de ce que vous appelez mes projets d'avenir... »

Abbé de Tanoüarn dans *Le Mascaret*, entretien avec J. Sauvêtre, mai 2005

A noter que l'abbé Aulagnier n'aura été chapelain au Centre St-Paul que quelques semaines; son remplaçant est l'abbé Guelfucci qui ne fera pas de vieux os au Centre Saint-Paul, il «n'y voit pas d'avenir». Là où la désobéissance abonde, les querelles de personnes surabondent.



♦ Qui a écrit: « Cette nouvelle conscience transforme les rapports entre l'Eglise et le monde et donne au chrétien une nouvelle identité, une nouvelle manière d'être lui-même devant Dieu et au milieu des hommes, quelque chose comme une nouvelle peau. C'est en ce sens – et en ce sens seulement, mais ce n'est pas rien – c'est en s'en tenant à cette perspective que l'on peut soutenir l'idée que Vatican II inaugure une nouvelle religion, une nouvelle manière d'entrer en relation avec Dieu et avec ses semblables. La thèse est forte: elle indique que pour l'Eglise, cet événement marque une façon de sortir du christianisme réel et, disons, une volonté (non toujours suivie d'effets) d'inventer un nouveau christianisme, à la mesure de cette nouvelle conscience de soi et en réponse au défi de la modernité »¹?

Celui qui a avoué sur *Radio courtoisie*, le 17 novembre 2005 avoir signé un document à Rome par lequel il « s'engage à préparer les conditions d'une réception authentique du Concile Vatican II. »

La messe est dite. C'est l'idée de Benoît XVI: la crise de l'Eglise n'est pas due au Concile. On est allé trop loin dans les nouveautés, il faut revenir à Vatican II. A cela, Mgr Lefebvre répondait: « Nous n'avons pas le droit de dire que la crise que nous subissons n'a rien à voir avec le Concile, que c'est simplement une mauvaise interprétation du Concile. Il y avait dans le Concile des bombes à retardement. A mon sens, elles sont au nombre de trois: la collégialité, la liberté religieuse et l'œcuménisme. » in *J'accuse le Concile*



♦ **Qui a écrit:** « L'Eglise officielle meurt, chaque jour davantage, des ambiguïtés volontaires de cet étrange concile pastoral, qui rend presque impossible l'exercice d'une autorité spirituelle dans cette pétaudière ouatée qu'est devenue l'institution ecclésiale. Le schisme est désormais au cœur du système vaticanesque. Son impuissance, son impéritie, son inadaptableté sont patentes. (...) Le consensus mou, l'absence de toute intelligence de la crise qu'il engendre dans l'Eglise depuis trente ans, la stagnation conservatrice d'honorables prêtres qui se transforment trop facilement en moutons de Panurge, voilà le cancer qui nous ronge. Au nom de la conformité, on voudrait se dispenser du devoir de résistance qui, aujourd'hui, nous incombe. Ne nous y trompons pas: succomber à cette tentation, c'est mourir! »²?

Celui qui a dit: « Je dois dire que suite à une démarche que nous avons faite, plusieurs prêtres, à Rome, j'ai reçu l'absolution de toute censure ecclésiastique, censure « réelle » ou censure éventuelle, est-il précisé. Et je dois dire que je suis très heureux de cette magnanimité », **celle de « la pétaudière ouatée ».** Abbé de Tanoüarn sur *Radio courtoisie*, 17/11/2005



L'ACTUALITÉ DANS L'EGLISE

Le dialogue avec les juifs

Benoît XVI espère que le dialogue entre juifs et chrétiens aidera le monde à sortir des conflits et de la violence. C'est ce qu'il a déclaré en recevant les représentants américains du Centre Simon Wiesenthal, le 14 novembre, la 3^e visite de représentants du *Simon Wiesenthal Center* au Vatican. Le 17 novembre, Benoît XVI a reçu en audience le président de l'Etat d'Israël, Moshe Katsa qui a remercié le pape pour sa visite à la synagogue de Cologne et ses propos en faveur du peuple d'Israël. Enfin, le président israélien a demandé qu'un catalogue des œuvres juives conservées au Vatican soit dressé afin de faciliter le travail des chercheurs. Benoît XVI a donné son accord...

Dialogue avec les orthodoxes

Benoît XVI a invité l'archevêque orthodoxe schismatique d'Athènes et de toute la Grèce, Christodoulos, à venir lui rendre visite à Rome. Cette invitation a été adressée par le truchement d'un message envoyé au cardinal Jean-Louis Tauran, archiviste et bibliothécaire du Vatican, à l'occasion de la publication d'un ouvrage réalisé conjointement par le Vatican et l'Eglise orthodoxe de Grèce.

Dialogue avec les luthériens

Le 7 novembre Benoît XVI a reçu en audience les représentants de la Fédération luthérienne mondiale et leur président Mark Hanson à l'occasion du rendez-vous annuel de la Fédération avec le Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens. « Depuis le début de votre élection, vous avez souligné que le service à l'unité de l'entière Eglise chrétienne serait une de vos priorités. Nous voudrions exprimer notre appréciation la plus

1. *Vatican II et l'Évangile*, p. 10

2. *Certitudes* n° 23, page 1

sincère pour votre fort engagement exprimé dans ce domaine », a déclaré Mark Hanson au pape. Benoît XVI a rappelé que depuis de nombreuses années l'Église catholique et les luthériens ont établi « un dialogue oecuménique intense » avec un échange d'idées « très productif et prometteur ». Une « étape significative » vers l'unité recherchée entre les deux confessions a permis de signer à Augsburg, le 31 octobre 1999, une Déclaration conjointe sur la Justification. Cependant, Benoît XVI a fait remarquer que pour parvenir à « une réalisation importante » il fallait accepter que des différences relatives à la question centrale de la justification demeurent. Ces différences « doivent être abordées ensemble avec les façons dont la grâce de Dieu est communiquée dans et à travers l'Église ». Les luthériens feraient partie de l'Église ? Ou bien la grâce de Dieu serait donnée par l'Église luthérienne ? Benoît XVI serait un pape « traditionnel » ?

Argentine: L'Église s'élève à nouveau contre la loi en faveur des préservatifs

Dimanche 6 novembre, Mgr Carmelo Giaquinta, archevêque de Resistencia (nord-est), a appelé à la désobéissance civile si la loi autorisant la distribution de préservatifs dans les écoles publiques n'était pas retirée. « A l'adulte qui détourne du chemin enfants et adolescents, Jésus a dit qu'il était préférable de lui attacher une pierre au cou et de le couler au fond de la mer », - faisant écho à la déclaration de Mgr Antonio Baseotto, il y plusieurs mois, de jeter à la mer le ministre de la santé avec une pierre au cou.

Vous imaginez un évêque français oser dire cela ? – Non, le dernier évêque français courageux est mort en 1991. A



noter que le cardinal Bergoglio qui avait été papabile lors du conclave, s'est tenu à distance dans ce conflit des évêques avec le gouvernement au sujet de l'avortement et des préservatifs.

Ces quelques notules sont extraites de la revue d'actualité religieuse DICI du 26 novembre 2005. Ce bulletin est incontournable pour celui qui souhaite être au fait de l'actualité religieuse. En vente à la procure. Egalement disponible sur www.dici.org

Parmi les autres titres : Espagne. La tension monte entre le gouvernement et l'Église – Italie : « Catacombes » pour les musulmans baptisés – Inde : Rapport sur les violences anti-catholiques en 2005 – Suisse : La Fraternité Saint Pie X s'oppose au travail du dimanche.

A noter

Jeudi 8 décembre sur *Radio Courtoisie*, Mgr Bernard Fellay répondra aux questions de M. l'abbé Alain Lorans et de Mme Claude Giraud sur *Radio Courtoisie* de 19 h 30 à 21 heures – Paris 95,6 MHz

Rediffusion dans la nuit du 8 au 9 décembre de 3 h 30 à 5 heures et le vendredi 9 décembre de 9 heures à 10 h 30. Enregistrement de l'émission à commander au secrétariat de Radio Courtoisie 61, bd Murat 75016 Paris. Tél. 01 46 51 00 85.



Le saint sacrifice de la messe et la Messe sacrifiée

— Abbé Bruno Schaeffer —

Pour célébrer le centenaire de la naissance de Monseigneur Marcel Lefebvre, les éditions Clovis ont eu l'heureuse idée de réunir ses écrits sur la messe.

La messe de toujours est un monument impressionnant de doctrine et de spiritualité, appelé à devenir un outil de méditation, de formation, de témoignage et d'apostolat. La réunion thématique de sermons, d'instructions, de conférences multiples agencées sous la direction intelligente et experte de l'abbé Troadec se rattache au témoignage de la foi. Monseigneur Lefebvre l'écrivait : « *Que de fidèles, que de jeunes prêtres, que d'évêques ont perdu la foi depuis l'adoption de ces réformes* ». Sa vaste expérience apostolique, la confiance du Saint Siège, le préparaient mystérieusement à être l'instrument de la Providence pour sauver la messe. En un temps où beaucoup sont lassés par la durée d'une bataille dont ils n'ont pas connu les prémices, *La messe de toujours* vient à point pour relever les énergies fatiguées et défaillantes.

A des étudiants voulant étudier la nouvelle messe, j'avais répondu : « *Étudions tout simplement la messe* ». Le caractère étranger de la réforme apparaissait à chaque ligne et à la fin il me resta à rappeler les étapes des novateurs et leur tactique. Un plan similaire est adopté dans cet ouvrage. Du premier signe de la croix au pied de l'autel à l'ultime prière du dernier Évangile, le rite ancien est expliqué par un commentaire de Mgr Lefebvre pour chacune des prières du Saint Sacrifice. Une seconde partie, à peine moins longue, analyse minutieusement le *Novus Ordo Missae*. L'ancien archevêque de Dakar le replace dans le cadre de la réforme liturgique dans son ensemble. Les auteurs de la réforme sont rencontrés, ils sont à l'œuvre, ils agissent par étapes, nous sommes les témoins de ce drame, des trahisons, des capitulations. Mais

aussi des résistances venues d'en haut, comme celle du *Bref examen critique de la nouvelle Messe*, toujours d'actualité. En un mot, pour Monseigneur Lefebvre « *cette réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est toute entière empoisonnée; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques* ».

Mgr Lefebvre n'a pas prononcé ces graves paroles et beaucoup d'autres aussi sévères pour son plaisir, le livre entier parle de son amour de la messe et de l'Eglise. Un texte de 1979 mérite d'être cité – son testament spirituel donné à l'occasion de son jubilé sacerdotal – il résume les raisons de continuer un combat loin d'être achevé : « *Pour la gloire de la Très Sainte Trinité, pour l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, pour l'amour des évêques, des prêtres, de tous les fidèles, pour le salut du monde, pour le salut des âmes, gardez le testament de Notre Seigneur Jésus-Christ! gardez le sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ, gardez la messe de toujours* ».

N'oublions pas ces paroles, car un comportement subjectif fondé sur la connaissance de tel saint prêtre célébrant



le *Novus Ordo Missae* pieusement ou la ferveur de telle communauté acquise à la réforme pourrait facilement se glisser en nous. Dieu seul est juge et nous ne jugeons personne. Mais il y a loin de la messe catholique au nouveau rite issu du protestantisme et détruisant la théologie catholique du Saint Sacrifice. Le prêtre n'est qu'un instrument, l'intention vient de l'Eglise, elle l'enferme dans son rite. Or, selon les expressions du *Bref examen* « *le nouvel ordo s'éloigne d'une manière impressionnante dans l'ensemble comme le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe, définie à jamais par le concile de Trente* ». Monseigneur Lefebvre pouvait ajouter « *ce n'est pas moi qui me fais juge... c'est donc la tradition de l'Eglise, le magistère de l'Eglise qui les condamne, pas moi!* » Il en appelait à une grande fermeté.

Les permissions d'aujourd'hui sont à confronter à l'enseignement du fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. A juste titre ses successeurs ont fait passer le bien commun de toute l'Eglise avant leur bien particulier en demandant pour tous le bienfait du rite ancien. Ils ont peu de chance d'être entendus, pour l'instant. Le discours officiel, s'il reconnaît les excès et les déviations de la réforme la tient toujours comme bienfaitante globalement.

Bien des questions restent à résoudre : l'Eglise par exemple peut-elle donner à ses enfants des rites qualifiés à juste titre par Mgr Lefebvre de dangereux pour la foi ? Devenus obscurs ou franchement absents, les dogmes fondamentaux de la Sainte Messe ont disparu du *Novus Ordo*, d'où la réticence des autorités romaines à libéraliser l'usage d'un rite dont la clarté condamne à chaque ligne l'anarchie liturgique presque universelle. *La messe de toujours* vient à temps pour éloigner des âmes catholiques la tentation d'un armistice. La grâce de la persévérance nous viendra de Dieu, nous la favoriserons par une étude appliquée de cet ouvrage. En écrivant « *le sacrifice de la messe est une oblation et cette oblation doit être le modèle de la nôtre* », Mgr Lefebvre nous dit sans équivoque la proximité de la croix et du combat pour la messe.

Mgr Lefebvre : *La messe de toujours, Le Trésor caché* : présenté par l'abbé Troadec, Clovis 2005 - 461 pages 25 €. En vente à la Procure de Saint-Nicolas.

POUR LA MÉMOIRE DE MGR LEFEBVRE

A l'occasion du centenaire de sa naissance

— André Cagnon —

L'apôtre que Jésus aimait, conclut son évangile en disant : « Jésus a encore fait beaucoup d'autres choses, et si on les rapportait en détail, je ne crois pas que le monde même put contenir les livres que l'on écrirait ».

Il ne saurait être question d'établir un parallèle entre Notre-Seigneur et Monseigneur Lefebvre, mais, après la publication de l'ouvrage si complet *Marcel Lefebvre, une vie* sous la signature de Mgr Tissier de Mallerais, on ne peut guère à l'occasion du centenaire de la naissance du fondateur d'Ecône, qu'y ajouter des anecdotes.

Né à Tourcoing le 29 novembre 1905, en la vigile de saint André le premier apôtre, le troisième d'une famille catholique exemplaire de huit enfants, dont cinq sont entrés en religion, il a été rappelé à Dieu le 25 mars 1991, en la fête de l'Annonciation.

Après ses études primaires, il est élève au séminaire français de Rome, dirigé par le Père

Le Floch, où il obtient le doctorat en philosophie, puis celui de théologie à l'Université pontificale grégorienne. Il exercera à Santa Chiara les fonctions de grand cérémoniaire, d'où son si grand attachement à la liturgie. L'enseignement du Père Le Floch lui fera connaître la richesse des encycliques des papes.

Viscéralement attaché à l'Eglise catholique et romaine, au trône de Pierre, il installe à Albano un séminaire dans le but que ses séminaristes y viennent se romaniser pendant une partie de leurs études.

L'appel de Lille

Mues par un mystérieux et providentiel appel, près de dix mille personnes se rendent à Lille en plein été, où on cherche une salle qui puisse accueillir autant de monde. Monseigneur condamne le modernisme, le libéralisme, le communisme et le nouvel Ordo avec une rare violence : « une messe bâtarde, des prêtres bâtards, un catéchisme bâtard ». Persécuté par Rome au temps de Paul VI, auteur avec le franc-maçon Bugnini de *La messe normative* et sous l'influence du cardinal Villot, au regard mauvais, Monseigneur prêche la Vérité, le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans les familles, dans les cités, dans les Etats.

« L'Evêque de fer » ainsi que les journalistes le qualifient dans leurs reportages à Lille, est persécuté par Rome. Et, alors qu'à l'âge de la retraite il a ouvert Ecône que le cardinal Etchegaray qualifie de « séminaire sauvage », les fidèles l'appellent « séminaire de l'espérance ». Entre temps il a publié la fameuse déclaration du 21 novembre 1974 : « Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique... à

la Rome éternelle maîtresse de sagesse et de vérité. Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le Concile Vatican II ».

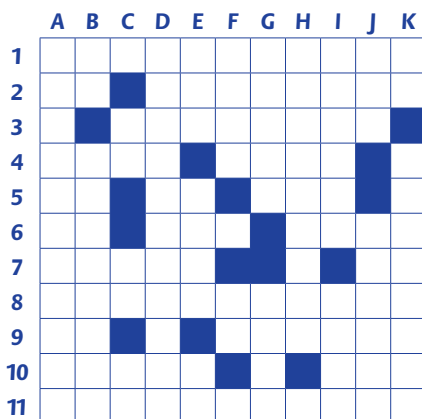
Les sanctions s'en suivent et malgré un entretien avec Paul VI qui l'accuse de faire prêter un serment contre lui par ses séminaristes, celui-ci lui dit : « D'après vous, je suis un mauvais pape, je démissionne et vous prenez ma place ». Monseigneur se voit interdire de procéder aux ordinations qui sont de plus en plus nombreuses. Il passe outre. Et après les sacres, lui, Monseigneur de Castro Mayer, les quatre évêques sont excommuniés. « Excommuniés par qui, dit-il, par ceux qui devraient l'être, ça ne vaut rien ». De même, lorsqu'un ami lui dira : « Votre nom a été supprimé dans l'annuaire pontifical », il rétorque : « l'important est que je figure sur le grand livre au ciel ».

Dans une autre circonstance, devant des cardinaux qui l'avaient convoqué pour un entretien, Monseigneur se rend compte qu'il se trouve devant un véritable tribunal, s'écrit : « ici, au Saint Office, je suis chez moi et c'est moi, l'accusé, qui devrait vous juger ». Il en fera d'ailleurs le thème de l'un de ses ouvrages.

On ne remerciera jamais assez la Providence d'avoir choisi ce saint évêque pour sauver l'honneur de l'Eglise et assurer la fidélité à la Tradition, alors qu'après Vatican II, certains cardinaux se félicitaient d'avoir enfin « cassé la baraque ». Son ultime vœu sera de voir graver sur sa tombe, les paroles de saint Paul : « Tradidi vobis quod et accepi » « Je vous ai transmis ce que j'ai reçu ». ☩

MOTS CROISÉS - Problème N° 12-05

par Cecilia DEM



DÉFINITIONS

HORIZONTALEMENT

1) Sa touchante histoire nous sera sûrement de nouveau contée à l'approche de Noël. 2) En cette saison, on les prend à l'institut de beauté - N'est pas déplaisante au nez. 3) Sorte de fourre-tout pseudo « bio », dont les zéloteurs sont souvent violents... 4) Petite sainte très efficace pour les causes désespérées -

Un accrochage a dû la tordre ainsi! 5) C'était le début de l'apprentissage pour le tout jeune écolier - Remplaçant grammatical très usité - Pas si candide! 6) Doubé, il faut sauter pour le franchir en Angleterre - Familier du Lac Tivicacá - Physicien français un peu... magnétique et Prix Nobel. 7) Y vivre c'est être banlieusard à Bruxelles - Première syllabe du bébé. 8) « Et les tous les autres... » mais, dans le mauvais sens! 9) Demi parigot - En quelque sorte, ancêtre romain d'un immeuble de quartier commerçant. 10) Journaliste et résistant, il fut aussi l'ami du capitaine De Gaulle - Le contraire d'un acquiescement. 11) Il semble indispenser auprès de la crèche!

VERTICALEMENT

A) Très utile à nos tables de fêtes. B) Matière d'étude - Spécialité de nos gouvernants. C) Petit lien - Son avion s'abîma dans l'Atlantique, dont il tentait la traversée - Bien mauvais conducteur! D) Tous media confondus, il est de plus en plus pauvre, quand ce n'est pas carrément impropre! - E) L'ancienne Tokyo s'appela ainsi - On croit devoir bêti-

fier de la sorte pour parler aux bébés - Dedans ou « de » quoi. F) On n'a pas toujours le beau - Cadeau empoisonné s'il est élevé. G) Accompagne les Noëls scandinaves - C'est quasiment gratuit. H) Nombreux à circuler devant les cheminées ou au pied des sapins de Noël. I) « Mis au parfum » - La jeunesse des cités en veut encore plus. J) Condensé d'entreprise - Prépare à Rome de bien beaux banquets. K) Utile pour créer ses cartes de vœux - Notre « Minuit chrétiens! » le sera encore cette année!

SOLUTIONS du N° 11 - 05

HORIZONTALEMENT:

1. BENOIT-SEIZE 2. ESOTERISMES 3. NS - INAPPAISÉ 4. EUSTACHE - TH. 5. DÎNER - ORBEC 6. IE - ENNUI 7. CV - EZE - LAIT 8. TERRER - TUBA 9. IRUN - OUI - SC (Frères du Sacré-Cœur) 10. ORÉE - LIANE 11. NÉ - LINO.

VERTICALEMENT:

A. BÉNÉDICTION B. ESSUIE-VERRE C. NO - SN (Service National) - RUER D. OTITE - ERNÉE E. TÉNARÈZE F. TRAC - NÉROLI H. ÉQAÉRULTIAL (équilatéral) I. IMI - BIAU - NI J. ZESTE - IBSEN K. CATÉCHÈSE.

Mgr Lefebvre, un apôtre du Christ-Roi face à l'apostasie laïque

Colloque organisé par
l'Institut universitaire St-Pie X

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 2005
DE 9H00 À 17H00

Hôtel Sofitel Champs-Élysées
8, rue Jean Goujon, Paris 8^e
sous la présidence de S. Exc.
Mgr Bernard Fellay

Conférenciers :

Mgr Tissier de Mallerai, abbé
Benoît de Jorna, abbé Christian
Thouvenot, M. Gérard Frémiot,
Me Franck Bousseau, M. Thierry
Martin, M. Daniel Pannier

Dimanche 11 décembre, messe
pontificale à 10h30 par S. Exc.
Mgr Bernard Fellay et conférence
à 16h30 à l'église St-Nicolas

Église Saint-Nicolas du Chardonnet
23, rue des Bernardins - 75005 Paris
Téléphone 01 44 27 07 90 - Fax 01 43 25 14 26
E-mail : stnicolasduchardonnet@free.fr
Directeur de la publication :
Abbé Xavier Beauvais
PAO : Actuance M & I - Impr. Ferrey
ISSN 0985.1526 - Tirage : 2700 ex.
CPPAP N° 76369AS

Jeudi 8 décembre

17 h 45 : Vêpres de l'Immaculée Conception
18 h 30 : Messe suivie de la procession aux flambeaux
(la procession commencera vers 19 h 45)

Renouvellement de la consécration
du clergé de Saint-Nicolas à Notre-Dame

(au cours de la messe, plusieurs prêtres feront leur engagement définitif dans la Fraternité
Sacerdotale Saint-Pie X, dont les abbés Edouard Fesquet et Christian Thouvenot).

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par l'eau du baptême

Louis-Gonzague VINCENT	30 octobre
Augustine LOBIGNAT	6 novembre
Camille PUTZ	11 novembre
Dorothée COSSON	12 novembre
Lucie MORERE	12 novembre
Roxane du BOISLOUVEAU	19 novembre
Jérémy JEAN-ZEPHIRIN	26 novembre
Nicolas DECARSIN	19 novembre
Alix BOURGERY	26 novembre

Ont été honorés de la Sépulture ecclésiastique

André DUJARDIN, 87 ans	16 novembre
Renée CAUSSE, 97 ans	17 novembre

Du 7 décembre à 8 h 00 au
11 décembre à 17 h 00

Retraite « à Jésus par Marie » au Moulin du Pin :

préparation à la
consécration à Marie
du 25 mars 2006.

Prière des Francs

Dieu tout puissant et éternel,
qui avez constitué le Royaume des
Francs, pour être l'instrument de
vos divines volontés sur la terre, le
glaive et le bouclier de votre sainte
Eglise, nous vous prions de monter
aux Français ce qu'ils doivent
faire pour réaliser votre règne en
ce monde, afin que l'ayant vu, ils se
dévouent à l'accomplir à force de
charité, de dévouement et de cou-
rage, nous vous en supplions par
Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi
soit-il.

(Prière de nos lointains ancêtres,
les Francs, dite prière de saint
Louis)

NOËL À SAINT-NICOLAS

Samedi 24 décembre

17h45	1 ^{re} vêpres de Noël pas de messe à 18h30
20h15	Matines de Noël (3 nocturnes chantés)
22h45	Veillée de Noël
24h00	Messe solennelle de minuit Messe polyphonique: « Messe de minuit de Charpentier »

Dimanche 25 décembre

8h00	Messe basse
9h00	Messe chantée en grégorien (enrichissements à la trompette)
10h30	Grand'messe solennelle (trio vocal et trompettes)
12h15	Messe lue avec orgue
16h00	Concert d'orgue
17h00	Vêpres solennelles
18h30	Messe lue avec orgue

Comme chaque année, à Saint-Nicolas-du-Chardonnet,
la Conférence Saint-Vincent de Paul organise le

retour de la messe de minuit

pour les personnes n'ayant pas de véhicules.

Elle vous remercie de faire votre demande ou votre
offre de retour avant le 20 décembre dernier délai. Une
permanence aura lieu dans la salle des catéchismes
dimanche 18 décembre, toute la matinée.

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE**Dimanche 4 décembre**

- + Vente de charité annuelle de la *Conférence Saint-Vincent de Paul* (salle des catéchismes)
- + Vente de gâteaux et plats cuisinés pour l'école Saint-Bernard (sur le parvis)

Lundi 5 décembre

- + 19h00: conférence par M. Daniel Pannier: *Le Shah d'Iran face à la Révolution islamique* à l'Institut universitaire Saint-Pie X.

Mercredi 7 décembre

- + 15h00: réunion de la Croisade Eucharistique
- + 19h30: réunion de la *Conférence Saint-Vincent de Paul*.

Jedi 8 décembre

- + Procession aux flambeaux après la messe de 18h30 (voir encart).

Vendredi 9 décembre

- + 19h15: chapelet des hommes

Samedi 10 décembre

- + Colloque du centenaire de la naissance de Monseigneur Lefebvre (voir encart)
- + 14h30: chapelet pour la vie sur le parvis de Notre-Dame.

Dimanche 11 décembre

- + 10h30: messe pontificale célébrée par S.E. Mgr Fellay
- + 16h30: conférence de Mgr Fellay dans l'église
- + Marché de Noël pour la paroisse (salle des catéchismes)

Mercredi 14 décembre

- + 20h00: conférence organisée par le Cercle Créteineau-Joly et donnée par M. Bourcier de Carbon: *Comment un catholique doit-il comprendre les crises dans l'Eglise?*

Jedi 15 décembre

- + 19h15: réunion du chapitre de l'Ordre des chevaliers de Notre Dame.

Lundi 16 décembre

- + 20h15: conférence dans le cadre du M.C.F. par M. l'abbé Boubée (réservée aux familles)
- + 18h00 à 20h00: Consultations juridiques

Dimanche 18 décembre

- + Marché-vente pour les carmélites
- + Marché de Noël pour les dominicaines de Fanjeaux

Mercredi 21 décembre

- + 19h30: Réunion de la *Conférence Saint-Vincent de Paul*

Mercredi 4 janvier

- + 15h00: réunion de la Croisade Eucharistique
- + 19h30: réunion de la *Conférence*

*Saint-Vincent de Paul***Vendredi 6 janvier**

- + 18h00 à 20h00: consultations notariales

Dimanche 11 décembre

10h30

Messe pontificale

célébrée par S.E. Mgr Bernard Fellay

Messe de Sainte-Cécile, F.-J. Haydn,
avec le Chœur de Saint-Nicolas et
l'ensemble instrumental Janua Caeli

Journée « Mgr Lefebvre » à St-Nicolas du Chardonnet

Conférence de Mgr Bernard Fellay

16h30

Rome et la Fraternité St-Pie X les principes de notre action

A l'heure où l'on parle tant de signature d'accords avec Rome, qu'en est-il vraiment? Quels principes guident l'action des supérieurs de la Fraternité St-Pie X?

La conférence aura lieu dans l'église

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Simple: 22 euros De soutien: 30 euros

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre: LE CHARDONNET - A expédier à M. Jean-Marie Cavrot - LE CHARDONNET 23, rue des Bernardins - 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...)